**Toodè N° 174  
◊◊◊◊◊◊◊◊  
15 mars 2015  
◊◊◊◊◊◊◊◊  
Thierry Mollard**

Je vais mourir !

**Un crash d'hélicoptères en Argentine : ce qui aurait du être un divertissement tourne à l’embrasement !  
Embrasement sinistre qui fait 10 morts, embrasement médiatique qui fait que l’émotion est grande !**

**Après le déferlement des mots passons au recueillement !**

**Dix personnes meurent en cette nuit de lundi à mardi ([[1]](#footnote-1)) après ce crash de deux hélicoptères !  
Nous avons bien du mal a mémorisé la liste des morts au-delà des trois champions français !**

**Alexis Vastine, Florence Arthaud et Camille Muffat ! C'est un drame pour le sport français. Mais pas seulement. Ah oui ! Il y a bien là, aussi, cameramen et journalistes de l'équipe de "Dropped", Laurent Sbasnik, Lucie Mei-Dalby, Volodia Guinard, Brice Guilbert, Edouard Gilles, ainsi que Juan Carlos Castillo, et César Roberto Abate, les deux pilotes des hélicoptères ! Toutes les familles, des célèbres comme des anonymes vivent la même douleur !**

**Et, pour tous, la mort fait partie de nos aventures et de la vie ! Chacun le sait et peut le dire pareillement : « Je vais mourir ! » En quelque sorte la mort est la même pour tous !**

**Mais si nous sommes égaux devant la mort, le sommes-nous dans nos conditions de vies. Chacun a-t-il droit à un même traitement ? Bien sûr ce n’est pas toujours le cas, et pour bien des raisons.**

**L’espérance de vie varie en fonction de la situation géographique (pays développés, pays en voie de développement) du sexe , et évidement de nos catégories socio professionnelles !**

**Les dix personnes mortes dans le crash de deux hélicoptères fait que nous nous retrouvons unis devant la mort, devant la souffrance de l’être cher qui vient soudainement à manquer aux repères de nos vies !**

**Alors ce matin, à mi carême, je coupe la radio ! Je regarde par la fenêtre !**

**Là-haut le Mont Blanc, lumineux, attirant ; en bas le cimetière, silencieux à la sortie de l’hiver.**

**Entre les deux la vie, la vie et la mort ! Alors tout devient passage dramatique, attiré vers le haut, tiré vers le bas ! Je discerne mal ce fil ténu qui sépare la vie et la mort ! " La vie et la mort sont un, de même que le fleuve et l'océan sont un" ([[2]](#footnote-2)) Toute la vie est passage !**

**Là-haut le Mont Blanc, lumineux, attirant, ne peut que me faire penser au Mont de la transfiguration ! A ce dialogue improbable mais attirant entre Jésus, devant Moïse et Elie qui l’ont précédé de loin !**

**Je ne peux que me sentir tirer vers ce sommet, vers la lumière du « jour », ‘dies’ : brillance, soleil, jour, Dieu ; être attiré vers ce Dieu qui est lumière ! Une lumière qui se donne.**

**Car la lumière ne se possède pas, comme l’amour, la joie, elle ne se contient pas. Toujours elle se donne, en traits fulgurants ou en doux enveloppements, en explosions ou en débordements, en définitive douce émotion du cœur ! C’est à cause de cette lumière qui se donne qu’il faut redescendre de la montagne pour la plaine de la vie !**

**Là en bas, dans un coin de la plaine de la vie : le cimetière, silencieux ! L’ultime trace de tous nos passages vécus sur terre. Il oblige à mesurer tous nos voyages qui sont autant de transfigurations successives, chaque fois que notre regard a changé :**

* **quand l’enfant que je fus, appelé à devenir Dieu, se délivrait de l’inconnaissance et de l’innocence,**
* **quand l’adolescent que je fus, appelé à devenir Dieu, se libéra de l’incohérence du chantier de ma vie en reconstruction,**

**quand l’adulte que je suis, encore appelé à devenir Dieu, se libère de ce terrible constat : « je ne grandis plus et commence à perdre petit à petit mes capacités ! »  
Je vais mourir après la longue marche à étapes où l’homme est appelé à devenir Dieu, dans la succession de ces transformations, transfigurations et métamorphoses qui amènent à la résurrection, cet éveil de l’homme au monde de Dieu !**

1. **9/10 mars 2015** [↑](#footnote-ref-1)
2. **Khalil Gibran** [↑](#footnote-ref-2)